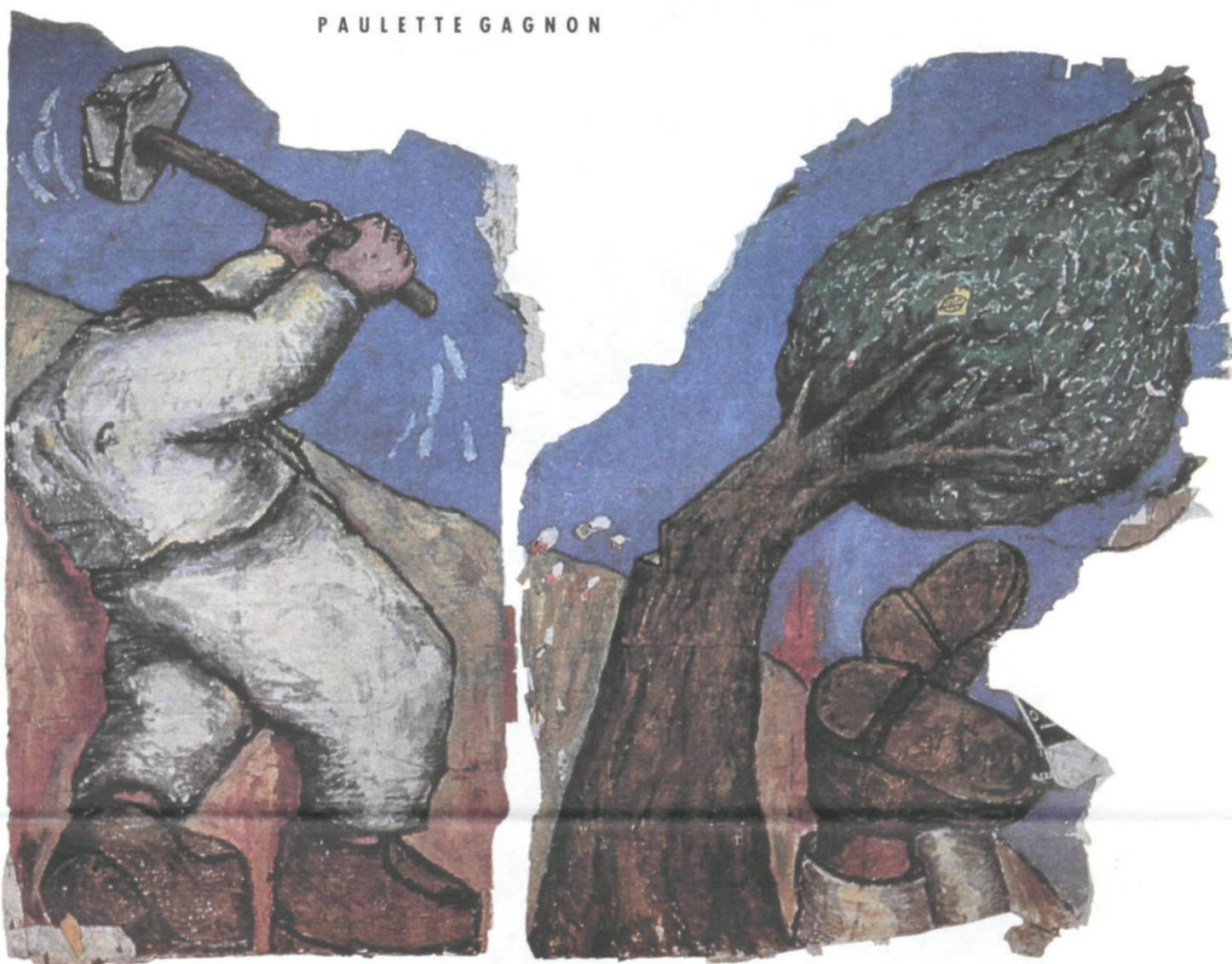


Expositions

LA COLLECTION : TABLEAU INAUGURAL

PAULETTE GAGNON



Jean-Charles Blais,

Idée en l'air, 1984.

Peinture glycérophthalique

et techniques mixtes sur

affiche arrachées.

318 x 404 cm.

Collection : Musée d'art

contemporain de Montréal

Photo : Denis Farley

© Jean-Charles Blais 1992

Vis*Art Droits d'Auteur Inc.

AU FIL DES ANS, le Musée d'art contemporain de Montréal s'est doté d'une collection unique par l'accumulation d'œuvres de qualité. Chaque élément est venu *renforcer l'ensemble*. Nous constatons aujourd'hui qu'avec son grand nombre d'œuvres, quelque 3300 pièces, c'est une collection

aux facettes multiples qui nous reste en mémoire. Depuis 1964, date de naissance du Musée d'art contemporain créé par le ministère des Affaires culturelles du Québec, la formation d'une collection permanente constitue un des grands défis auxquels maintes directions ont répondu, compte tenu des budgets alloués aux acquisitions et de la délicatesse de l'orientation des choix esthétiques. Les premiers gestes sont portés vers la constitution d'un ensemble cohérent du patrimoine artistique québécois par l'acquisition d'œuvres automatistes montréalaises. Les choix se sont succédé au rythme des réflexions, privilégiant d'abord l'art québécois, tout en assurant un complément canadien et international. Une ouverture au contexte de l'art étranger permet en effet de mieux situer la production d'ici et d'y colliger un grand nombre d'œuvres majeures dont le statut demeure incontestable. Référons-nous au fonds Borduas, offert en don au Musée par les Musées nationaux du Canada en 1973, et à la collection Lortie, acquise en 1971, pour ne mentionner que ces ensembles-là. Ce capital unique que sont les donations ne peut être mis en valeur qu'en relation ou en

Outil de connaissance, la collection est riche d'œuvres significatives de l'art contemporain. Essentielle et vitale, elle est au cœur même de la permanence du Musée.

dialogue avec les temps forts de la collection. ■ Outil de connaissance, la collection est riche d'œuvres significatives de l'art contemporain. Essentielle et vitale, elle est au cœur même de la permanence du Musée. Une mise en scène des œuvres les plus percutantes permet de reconstituer une histoire de la collection et d'ouvrir une perspective sur quelques articulations essentielles de notre histoire de l'art. La richesse de la collection — son intérêt et la qualité de ses œuvres — incite à en suivre l'évolution et à mieux comprendre les nombreux paliers successifs qui ont marqué les diverses étapes de sa constitution. Mais l'enrichissement de la collection ne peut aller au rythme de toutes les exigences. Car ce qui fait une collection, ce sont aussi ses lacunes et les raisons de ces lacunes. Il s'agit donc de savoir si la présentation de cette collection rend compte correctement des initiatives et des ambitions créatrices qui lui sont inhérentes.



CRTIQUE ET PROFESSEUR

d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, René Payant, décédé en 1987, a fortement marqué le milieu québécois de l'art contemporain. Par le biais de son enseignement, des conférences

qu'il a prononcées tant au Canada qu'à l'étranger et des nombreux articles qu'il a écrits (dont plusieurs ont été regroupés en 1987 sous le titre *Vedute : pièces détachées sur l'art, 1976-1987*), Payant a su porter sur les arts visuels un regard à la fois sensible et rigoureux. ■ Moins connue, son activité de collectionneur revêt aujourd'hui une importance toute particulière en ce qu'elle témoigne, de façon originale, de ses principaux choix esthétiques. La mise en circulation des œuvres (peintures, dessins,

L E G S R E N É P A Y A N T

photos...) qu'il a léguées au Musée d'art contemporain de Montréal offre donc au public la possibilité d'un contact direct avec cette collection, constituée principalement d'œuvres réalisées au Québec entre 1975 et 1986. Parmi les artistes représentés dans cette exposition, mentionnons Raymonde April, Pierre Boogaerts, Louis Comtois, Michel Goulet, Serge Lemoyne, Richard Mill, Guy Pellerin et Louise Robert. ■ Le Legs René Payant sera présenté du 14 juillet au 15 août à la Galerie du Collège Édouard-Montpetit, à Longueuil, et poursuivra son périple durant les deux prochaines années, tant au Québec qu'ailleurs au Canada.

Pierre Landry est conservateur de cette exposition.



EN HAUT - André Martin, Sans titre, 1984. Épreuve argentique, 1/4. 51 x 41 cm. Legs René Payant. Collection : Musée d'art contemporain de Montréal.
EN BAS - Louise Robert, N° 276, 1975. Mine de plomb et crayon sur papier. 76 x 56,5 cm. Legs René Payant. Collection : Musée d'art contemporain de Montréal. Photos : Denis Farley

CALENDRIER

EXPOSITIONS



Pierre Falabre et Julien Poulin, *Poa Soup*, 1978. Vidéogramme noir et blanc, son, 94 min. Production : Les Films Poo Soup Inc. Collection : Musée d'art contemporain de Montréal. Photo : Denis Farley

LA COLLECTION : TABLEAU INAUGURAL

À partir du 26 mai

Cette exposition suggère, à travers les points forts de la collection, une approche historique et thématique des divers courants ayant marqué les développements de l'art contemporain. De 1939 à aujourd'hui, un parcours d'œuvres québécoises est ponctué, en synchronie, d'œuvres canadiennes et internationales, européennes et américaines. Les œuvres retenues témoignent à la fois de l'indiscutable dynamisme d'un art fermement inscrit dans son territoire et d'une évidente ouverture au monde. L'exposition *La collection : tableau inaugural* occupe les quatre salles réservées à la collection permanente et regroupe 320 œuvres.

POUR LA SUITE DU MONDE

Du 26 mai au 11 octobre

Dans le contexte d'une conscientisation croissante à l'égard des problèmes de toute nature auxquels se heurtent aujourd'hui nos sociétés, cette exposition présente le travail de 29 artistes dont le propos suggère un questionnement de nos valeurs, de leur mutation et des problèmes d'éthique qui en découlent. On aborde ainsi plus particulièrement la dimension morale qui préoccupe de plus en plus les artistes et qui se manifeste à travers différentes dénonciations d'abus, d'iniquités, d'intolérances, ou encore à travers la revalorisation du respect de l'autre, de la nature, de la qualité de vie.

MUSÉOLOGIE

Louis Couturier

Du 26 mai au 11 octobre

Par une installation vidéo composée de neuf moniteurs montrant chacun les différentes étapes de la construction du nouveau bâtiment du Musée d'art contemporain de Montréal, le jeune artiste québécois Louis Couturier développe une réflexion critique sur la relation entre l'œuvre et le lieu de son exposition.

CRÉATIONS MULTIMÉDIAS

LUNA-PARK

Du 3 au 28 juin, du mercredi au samedi, à 20 h, et dimanche, à 16 h. Salle multimédia

Création du Théâtre UBU à partir des œuvres de Kazimir Malevitch illustrant l'opéra *Victoire sur le soleil*, et faisant partie de la Collection du Musée. 20 \$ (15 \$ étudiants et aînés), billets en vente chez ADMISSION (522-1245).

CONCERT D'OUVERTURE

29 et 30 mai, 20 h

Cinquième salle

Réunis pour une première fois sur une même scène, le Nouvel Ensemble Moderne et la Société de musique contemporaine du Québec, sous la direction de Lorraine Vaillancourt et de Walter Boudreau. 23 \$ (15 \$ étudiants et aînés), billets en vente aux guichets de la Place des Arts (842-2112) et à la SMCQ (843-9305).

LES MUSES AU MUSÉE

6 juin, 21 h, et 7 juin, 14 h

Cinquième salle

Évènement réunissant neuf femmes artistes (Lou Babin, Nathalie Choquette, Marie Chouinard, Catherine Jauniaux, Pauline Julien, Geneviève Letarte, Maggie Nicols, Pauline Vaillancourt et Karen Young) qui présenteront à tour de rôle une création sonore avec, comme seul instrument, leur voix.

15 \$ (12 \$ étudiants et aînés), billets en vente aux guichets de la Place des Arts (842-2112).

LE TRÉSOR DE LA LANGUE

de René Lussier

2, 3 et 4 juillet, 20 h

Salle multimédia

Dans le cadre du Festival International de Jazz de Montréal, concert de musique actuelle intégrant la parole des Québécois et les discours politiques de René Lévesque, Charles de Gaulle et Michel Chartrand. Avec Jean Derome, Richard Desjardins, René Lussier, Jean-François Martel, Bob Ostertag, Pierre Tanguay, Alain Trudel. 20 \$ (15 \$ étudiants et aînés)

Taxes incluses (plus 1,06 \$ de redevance aux guichets de la Place des Arts)

CROQUE-MIDIS

Du 2 au 5 juin à 12 h 30

Hall d'entrée

Rencontres informelles à l'heure du lunch autour d'une œuvre

Artistes de l'exposition
Pour la suite du Monde

Louis Couturier
Muséologie

10 juin, 12 h 30



Extrait photographique de 1 des 9 vidéodisques de *Muséologie*, 1989-1992. Installation vidéo couleur. Photo : Louis Couturier

CONFÉRENCE

3 juin, 18 h

Cinquième salle

Malevitch, la fin de la peinture et la fin de l'histoire

Olivier Asselin, historien de l'art

et réalisateur de *La Liberté d'une statue*

CONFÉRENCES/CONCERTS

L'ÉCOLOGIE SONORE

6, 13, 20 juin, 10 h (voir ci-dessous)
Cinquième salle

Une série de trois conférences/concerts : présentations, discussions et démonstrations avec des créateurs, des écologistes, des urbanistes et des réalisateurs qui présenteront «idées et sons» sur le thème de l'écologie sonore à l'occasion du 7^e Printemps électroacoustique. Dans le cadre de l'exposition *Pour la suite du Monde*, en collaboration avec l'ACREQ - Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec.

L'ÉCOLOGIE SONORE ?

6 juin, 10 h

Mot d'introduction du *Printemps électroacoustique*

Pierre Dansereau (Montréal), président d'honneur, écologiste

Les voix de l'écologie (1992)

L'équipe du 7^e Printemps électroacoustique

Un survol de l'écologie sonore actuelle pour narrateurs et bande 8 pistes avec *Centre-élan* (1967, révisé 1992) Gilles Tremblay (Montréal). Version nouvelle d'une installation sonore réalisée sur le thème de la nature, de l'industrie et de la ville pour le Pavillon du Québec à Expo 67, pour bande 8 pistes.

Table ronde sur l'écologie sonore

Les artistes et le public

Souffle de bambou (1987)

Peter Bosch, Simone Simons (Pays-Bas)

LA CRÉATION SONORE ET L'ÉCOLOGIE

13 juin, 10 h

La Création et l'écologie (1992)

R. Murray Schafer (Indian River, Ontario)

Une discussion de *Musique pour le parc*

LaFontaine, pour 150 musiciens, une commande de l'ACREQ pour le «Parc LaFontaine comme théâtre sonore».

L'Orchestre-velo : vélocipèdes sonores

(1992) Michel Smith (Montréal), Paskal Dufaux (Montréal) avec visionnement vidéo et démonstration des instruments.

La Musique de l'environnement (1992)

Knud Viktor (France)

Présentation de son travail et audition d'une œuvre sonore.

Synthèse photosonique : la lumière sonore (1985)

Jacques Dudon (France)

Avec démonstration et performance.

Concours de récupération sonore : le jury d'enfants se prononce (1992) Liette Gauthier (Montréal) et jury d'enfants (Montréal)

Résultats, avec performance et démonstration des sculptures.

Orchestre-velo (1992)

Michel Smith, Paskal Dufaux (Montréal) Une performance pour vélos sonores.

«RADIO» ET ÉCOLOGIE

20 juin, 10 h

Kits Beach Soundwalk (1992)

Hildegard Westerkamp (Vancouver)

Performance pour voix et bande

Droit de cité (1992)

Mario Gauthier, Claire Bourque (Montréal)

Le projet *Droit de cité* du réseau FM de la Société Radio-Canada.

La Ville machine (1992)

Gilles Gobeil, Liette Limoges (Montréal)

Œuvre commandée par le 7^e Printemps électroacoustique.

Le Soleil sonore

Christof Migone (Montréal)

Projet *Le Soleil sonore* de CKUT FM.

Table ronde

Les artistes et le public

Improvisation sur la radio et l'écologie (1992)

René Lussier (Montréal), Bob Ostertag (San Francisco, Californie)

Réservations au comptoir d'accueil.

FILMS ET VIDÉOS

Dennis Adams, 1989

22 et 23 août, 14 h et 16 h

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 30 min, anglais, entrevue par Kate Horsfield.

Les œuvres de Dennis Adams se positionnent nettement dans le domaine public. Cet artiste est surtout connu pour ses projets d'abribus.

Paul-Émile Borduas, 1962

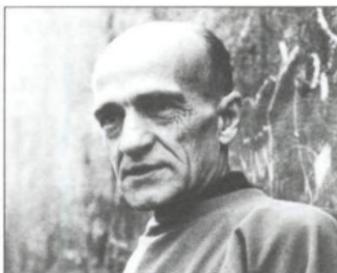
10 juin, 17 h 30, 13 juin, 16 h

et 14 juin, 14 h et 16 h

Cinquième salle

16 mm, couleur, 21 min, français, réalisé par Jacques Godbout.

Ce film nous propose un portrait du peintre automatiste, instigateur du *Refus global*.



Paul-Émile Borduas, avec l'aimable permission de l'Office national du film du Canada

Paul-Émile Borduas, 1962

15 juillet, 12 h 30

Cinquième salle

16 mm, couleur, 21 min, anglais, réalisé par Jacques Godbout.

Ce film nous propose un portrait du peintre automatiste, instigateur du *Refus global*.

Changing Parts, 1985

22 et 23 août, 14 h 40 et 16 h 40

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 24 min, anglais, réalisé par Mona Hatoum.

Ce vidéo propose une représentation de la lutte entre l'être intime de l'Homme et son expression, entre l'ordre et le chaos, et montre les conflits que ces oppositions suscitent fréquemment.

Marcelle Ferron, 1989

29 juillet, 18 h

1^{er} et 2 août, 14 h et 16 h

Cinquième salle

16 mm, couleur, 51 min, français, réalisé par Monique Crouillière.

Ce document nous présente le cheminement artistique, politique et social de l'artiste.

Golub, 1985-1988

15 juillet, 18 h

18 et 19 juillet, 14 h et 16 h

Cinquième salle

16 mm, couleur, 56 min, anglais, réalisé par Jerry Blumenthal et Gordon Quinn.

À l'atelier de l'artiste, discussion sur le travail en cours : images de douleur, terreurs et crimes.

Gran Fury, 1992

25 et 26 juillet, 14 h et 16 h

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 21 min, anglais, réalisé par Louise Mondoux.

Entrevue avec trois membres du collectif d'artistes Gran Fury : Tom Kalin,

Michael Nesline, John Lindel.

Alfredo Jaar, 1992

27 et 28 juin, 14 h et 16 h

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 20 min, français, réalisé par Louise Mondoux.

Entrevue avec l'artiste par Emeren Garcia.

John Lyman, 1959

29 juillet, 12 h 30

Cinquième salle

vidéo, noir et blanc, 28 min, français, réalisé par Fernand Dansereau.

Le peintre John Lyman nous livre quelques souvenirs sur ses maîtres et ses débuts.

Antonio Muntadas, 1983

29 et 30 août, 14 h et 16 h

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 28 min, anglais, entrevue par Kathy Huffman.

«Il vous faut établir votre propre structure pour votre œuvre, et cette structure devient une partie de l'œuvre elle-même.»

(Muntadas)

Pellan, 1986

10 juin, 18 h, 13 et 14 juin,

14 h 30 et 16 h 30

Cinquième salle

16 mm, couleur, 73 min, français, réalisé par André Gladu.

Un portrait intimiste qui nous dévoile à la fois l'homme et l'artiste que fut Alfred Pellan.

Adrian Piper, 1989

29 et 30 août, 14 h 40 et 16 h 40

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 30 min, anglais, entrevue par Lucy Lippard.

L'artiste explique son cheminement et présente sa série *Vanilla Nightmare*

(cauchemar en jaune), sa «calling card» (carte de visite) et d'autres performances.

Play it Again, Nam, 1990

25 et 26 juillet, 14 h 30 et 16 h 30

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 26 min, français, réalisé par Jean-Paul Fargier.

Un portrait de l'un des doyens de l'art vidéo : Nam June Paik.

Plein d'espace, 1989

8 août, 14 h et 16 h

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 58 min, angl. sst. franç., réalisé par Tina Horne.

Un regard sur l'artiste Betty Goodwin à une période extrêmement féconde de sa vie.

There is Plenty of Room, 1989

9 août, 14 h et 16 h

Cinquième salle

16 mm, couleur, 58 min, anglais, réalisé par Tina Horne.

Un regard sur l'artiste Betty Goodwin à une période extrêmement féconde de sa vie.

Riopelle, 1982

11 et 12 juillet, 14 h

Cinquième salle

16 mm, couleur, 54 min, français, réalisé par Marianne Feaver et Pierre Letarte.

Ce document dresse un portrait de Jean-Paul Riopelle en tentant de cerner l'homme derrière l'artiste.



Jean-Paul Riopelle, avec l'aimable permission de l'Office national du film du Canada

Riopelle, 1982

11 et 12 juillet, 15 h

Cinquième salle

16 mm, couleur, 27 min, anglais, réalisé par Marianne Feaver et Pierre Letarte.

Ce document dresse un portrait de Jean-Paul Riopelle en tentant de cerner l'homme derrière l'artiste.

The Singing Sculpture, 1992

12 août, 12 h 30 et 18 h

15 et 16 août, 14 h et 16 h

Cinquième salle

16 mm, couleur, 20 min, anglais, réalisé par Gilbert & George.

Ce film nous présente quelques performances de ce couple d'artistes britanniques.

Barbara Steinman, 1992

27 et 28 juin, 14 h 30 et 16 h 30

Cinquième salle

Vidéo, couleur, 20 min, français, réalisé par Louise Mondoux.

Entrevue avec l'artiste par Emeren Garcia.

The World of Gilbert & George, 1981

12 août, 18 h 30

15 et 16 août, 14 h 30 et 16 h 30

Cinquième salle

16 mm, couleur, 69 min, anglais, réalisé par Gilbert & George.

Les artistes font appel ici à l'imagerie religieuse et à des représentations symboliques de beauté et de virilité pour défendre un idéal d'épanouissement masculin.

ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES

SEMAINE

Juin, juillet, août

Mercredi, jeudi et vendredi

à 14 h

Réinventer le monde

(durée : 1 h 30)

À la lumière des propositions présentées par les artistes de l'exposition *Pour la suite du Monde*, cet atelier offrira aux participants la possibilité de créer, en deux ou trois dimensions, une image du monde dans lequel ils aimeraient évoluer.

OU

Autoportrait - silhouette

(durée : 1 h 30)

Les personnes participant à cet atelier réaliseront leur autoportrait grandeur nature.

GROUPES

5 à 8 ans

9 à 12 ans

13 à 16 ans

Adultes

Prix : 2,50 \$ enfants et adolescents, 5,00 \$ adultes

Renseignements et inscription :

(514) 847-6226

FIN DE SEMAINE*

Autoportrait - silhouette (durée : libre)

6, 7, 13, 14, 20, 21 juin,

de 13 h à 17 h

Les personnes participant à cet atelier réaliseront leur autoportrait grandeur nature.

Des peintures

27 et 28 juin, 4, 5, 11, 12, 18 et 19

juillet, de 13 h à 17 h

À partir d'un thème déterminé, les visiteurs sont invités à expérimenter différents types de peintures : acrylique, peinture aux doigts, gouache, etc.

De la sculpture

25 et 26 juillet, 2, 8 et 9 août, de

13 h à 17 h

Suivant des objectifs précis, le

CALENDRIER

Pour plus de détails, référez-vous au calendrier descriptif, page précédente.

À partir du 26 mai LA COLLECTION : TABLEAU INAUGURAL

Du 26 mai au 11 octobre POUR LA SUITE DU MONDE

Du 26 mai au 11 octobre MUSÉOLOGIE (Louis Couturier)

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 1Z8
Tél. : (514) 847-6226

Droits d'entrée

Adultes 5 \$
Aînés 4 \$ avec carte
Étudiants 3 \$ avec carte
Enfants entrée libre (moins de 12 ans)
Groupes 3 \$ (minimum 15 personnes)

Heures d'ouverture du Musée

Lundi fermé
Mardi 11 h - 18 h
Mercredi 11 h - 21 h
Jeudi au dimanche 11 h - 18 h

Heures d'ouverture de la Médiathèque

Dimanche et lundi fermé
Mardi, jeudi et vendredi 11 h - 16 h 30
Mercredi 11 h - 21 h
Samedi 12 h - 18 h

Fondation des Amis du Musée

La Fondation des Amis du Musée est un organisme sans but lucratif qui joue un rôle essentiel de soutien à la mission du Musée d'art contemporain de Montréal. Individus, sociétés et entreprises peuvent contribuer aux objectifs de la Fondation des Amis du Musée à titre de donateurs, de membres et de bénévoles. Adhésion annuelle à la Fondation, à titre de membre, incluant l'envoi gratuit du *Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* : 50 \$ (étudiants et aînés : 37, 50 \$, familles : 75 \$). Renseignements : (514) 847-6226

LE JOURNAL

Le *Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* est publié tous les trois mois par la Direction de l'éducation et de la documentation.

Directrice : **Lucette Bouchard**
Rédactrice en chef : **Chantal Charbonneau**
Ont collaboré à ce numéro :
Stéphane Baillargeon, Paulette Gagnon, Gilles Godmer, Suzanne Lemire, Réal Lussier, Suzanne Tremblay
Révision et lecture d'épreuves : **Olivier Reguin**
Secrétariat : **Sophie David**
Conception graphique : **Lumbago**
Impression : **Interglobe**
ISSN 1180-128X
Dépôts légaux : **Bibliothèque nationale du Québec**
Bibliothèque nationale du Canada
Imprimé au Canada
2^e trimestre 1992

La reproduction, même partielle, d'un article du *Journal* doit être soumise à l'autorisation de la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs. Le *Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* est disponible gratuitement au Musée.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec et bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des Arts du Canada.

Directeur : **Marcel Brisebois**
Membres du conseil d'administration :
Mariette Clermont, présidente,
Sam Abramovitch, Robert Ayotte, Luc Beaugard, Vasco Ceccon, Léon Courville, Jean-Claude Cyr, Claude Hinton, Stephen A. Jarislowsky, Louise Lemieux-Bérubé, Paul Noiseux, Marissa Nuss, Monique Parent, Robert Turgeon.

Le Musée d'art contemporain de Montréal a pour fonction de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. (Loi sur les musées nationaux, art. 24.)

mai

- 29 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Concert d'ouverture
- 30 10 h à 24 h JOURNÉE PORTES OUVERTES
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Concert d'ouverture
- 31 10 h à 22 h JOURNÉE PORTES OUVERTES

juin

- 2 12 h 30 CROQUE-MIDIS
Pour la suite du Monde
- 3 12 h 30 CROQUE-MIDIS
Pour la suite du Monde
18 h CONFÉRENCE
Malévitch, La fin de la peinture et la fin de l'histoire par Olivier Asselin
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 4 12 h 30 CROQUE-MIDIS
Pour la suite du Monde
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 5 12 h 30 CROQUE-MIDIS
Pour la suite du Monde
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 6 10 h CONFÉRENCES/CONCERTS
L'Écologie sonore ?
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
21 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Les Muses au Musée
- 7 14 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Les Muses au Musée
16 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 10 12 h 30 CROQUE-MIDIS
Louis Couturier
17 h 30 FILMS ET VIDÉOS
Paul-Émile Borduas
18 h *Pellan*
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 11 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 12 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 13 10 h CONFÉRENCES/CONCERTS
La Création sonore et l'écologie
14 h 30 FILMS ET VIDÉOS
Pellan
16 h *Paul-Émile Borduas*
16 h 30 *Pellan*
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 14 14 h FILMS ET VIDÉOS
Paul-Émile Borduas
14 h 30 *Pellan*
16 h *Paul-Émile Borduas*
16 h 30 *Pellan*
16 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 17 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 18 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 19 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 20 10 h CONFÉRENCES/CONCERTS
«Radio» et écologie
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 21 16 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 24 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 25 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 26 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 27 14 h FILMS ET VIDÉOS
Alfredo Jaar
14 h 30 *Barbara Steinman*
16 h *Alfredo Jaar*
16 h 30 *Barbara Steinman*
20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
- 28 14 h FILMS ET VIDÉOS
Alfredo Jaar
14 h 30 *Barbara Steinman*
16 h *Alfredo Jaar*
16 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Luna-Park
16 h 30 FILMS ET VIDÉOS
Barbara Steinman

juillet

- 2 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Le Trésor de la langue, de René Lussier
- 3 20 h CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
Le Trésor de la langue, de René Lussier
- 11 14 h FILMS ET VIDÉOS
Riopelle
15 h *Riopelle*
- 12 14 h FILMS ET VIDÉOS
Riopelle
15 h *Riopelle*
- 15 12 h 30 FILMS ET VIDÉOS
Paul-Émile Borduas
18 h *Golub*
- 18 14 h FILMS ET VIDÉOS
Golub
16 h *Golub*
- 19 14 h FILMS ET VIDÉOS
Golub
16 h *Golub*
- 25 14 h FILMS ET VIDÉOS
Gran Fury
14 h 30 *Play it again, Nam*
16 h *Gran Fury*
16 h 30 *Play it again, Nam*
- 26 14 h FILMS ET VIDÉOS
Gran Fury
14 h 30 *Play it again, Nam*
16 h *Gran Fury*
16 h 30 *Play it again, Nam*
- 29 12 h 30 FILMS ET VIDÉOS
John Lyman
18 h *Marcelle Ferron*

août

- 1 14 h FILMS ET VIDÉOS
Marcelle Ferron
16 h *Marcelle Ferron*
- 2 14 h FILMS ET VIDÉOS
Marcelle Ferron
16 h *Marcelle Ferron*
- 8 14 h FILMS ET VIDÉOS
Plein d'espace
16 h *Plein d'espace*
- 9 14 h FILMS ET VIDÉOS
There is plenty of room
16 h *There is plenty of room*
- 12 12 h 30 FILMS ET VIDÉOS
The Singing Sculpture
18 h *The Singing Sculpture*
18 h 30 *The World of Gilbert & George*
- 15 14 h FILMS ET VIDÉOS
The Singing Sculpture
14 h 30 *The World of Gilbert & George*
16 h *The Singing Sculpture*
16 h 30 *The World of Gilbert & George*
- 16 14 h FILMS ET VIDÉOS
The Singing Sculpture
14 h 30 *The World of Gilbert & George*
16 h *The Singing Sculpture*
16 h 30 *The World of Gilbert & George*
- 22 14 h FILMS ET VIDÉOS
Dennis Adams
14 h 40 *Changing Parts*
16 h *Dennis Adams*
16 h 40 *Changing Parts*
- 23 14 h FILMS ET VIDÉOS
Dennis Adams
14 h 40 *Changing Parts*
16 h *Dennis Adams*
16 h 40 *Changing Parts*
- 29 14 h FILMS ET VIDÉOS
Antonio Muntadas
14 h 40 *Adrian Piper*
16 h *Antonio Muntadas*
16 h 40 *Adrian Piper*
- 30 14 h FILMS ET VIDÉOS
Antonio Muntadas
14 h 40 *Adrian Piper*
16 h *Antonio Muntadas*
16 h 40 *Adrian Piper*

Nous remercions
les commanditaires
qui ont contribué
au succès
des événements
d'ouverture du Musée.



eau
minérale
naturelle
gazéifiée



PRODUIT DU QUÉBEC



SOCIÉTÉ
COMMERCIALE
CLEMENT
INC.



350 ANS
MONTRÉAL
fête



Le
MERIDIEN
MONTREAL



Les Arts du Maurier Ltée



LA COLLECTION : TABLEAU INAUGURAL (suite de la page 1)



EN HAUT - Alfred Pollan, *Mascarade*, 1942. Huile sur toile. 130,5 x 162,2 cm. Collection - Musée d'art contemporain de Montréal. © Alfred Pollan 1992. EN BAS - Cindy Sherman, *Sans titre # 153*, 1985. Épreuve couleur, 1/6. 171 x 125,5 cm. Collection - Musée d'art contemporain de Montréal. Photos - Denis Farley

S'affirme alors la nécessité de présenter des ensembles cohérents et de faire des choix qui valorisent la nature et la spécificité de la collection. Nous avons mené cette réflexion avec la volonté de distinguer, à travers leurs points forts, certains courants ayant marqué les développements de l'art contemporain. L'exposition *La Collection : tableau inaugural* propose un parcours d'œuvres principalement québécoises de 1939 à aujourd'hui, ponctué, en synchronie, d'œuvres canadiennes, européennes et américaines. Les 320 œuvres, émanant de 246 artistes, sont ainsi assemblées en 15 corpus distincts, selon une approche historique d'une part, et thématique d'autre part.

La collection ainsi découpée en segments articule entre elles des problématiques précises. À l'aide d'œuvres choisies, l'exposition à caractère thématique retrace le cheminement de préoccupations esthétiques, depuis l'éclatement de la modernité au Québec au cours des années 30 jusqu'aux tendances les plus actuelles, provoquant une confrontation élargie des œuvres. Malgré

quelques raccourcis historiques et certaines absences, inévitables, ces regroupements montrent comment la valorisation de l'œuvre d'art a particularisé les tendances des différentes étapes de notre histoire de l'art, et comment les concepts des nouveaux langages plastiques ont été élaborés. À l'aube de l'an 2000, les œuvres de corpus tels *Entre l'objet et le projet*, *La représentation et les codes culturels*, *Les genres : évidences et détournements*, *Densité du matériau, espaces incontournables*, et *Une éthique de l'esthétique, les dimensions du corps*, participent aux développements les plus récents de l'art dont les artistes demeurent à la fois les témoins et les interprètes privilégiés.

La signification d'une œuvre d'art et sa résonance plastique sont grandement fonction de l'environnement qu'on lui accorde. En cette première présentation de la collection dans ses nouveaux lieux, la mise en place des œuvres et le support indissociable de l'exposition, le catalogue, contribuent largement à réduire la distanciation du spectateur à l'œuvre d'art, de sorte que puisse s'affirmer et s'épanouir la prise de conscience qui alimente la réflexion et suscite le dialogue. Afin de répondre à une dynamique de la présentation, les propositions les plus actuelles font l'objet d'une exposition en plusieurs temps, tandis que le volet historique est présenté en permanence.

Par la façon même de lire les œuvres exposées, par une mobilité de l'interprétation, comme un aller-retour dans le temps et un pas dans la continuité, cette exposition formule une appréciation renouvelée des potentialités de l'œuvre d'art elle-même.

Josée Bélisle, Manon Blanchette, Paulette Gagnon, Sandra Grant Marchand et Pierre Landry sont les conservateurs de cette exposition.

Origines, Départ

L'art ramène l'action et la pensée, la conscience elle-même, à leurs origines. C'est-à-dire que l'art ne ramène pas uniquement aux sources du monde, aux origines de l'humanité. Il évoque aussi le fondement, l'essentiel, ce point de convergence vers lequel tous peuvent frayer leurs voies individuelles et collectives pour se mêler aux choses, se comprendre eux-mêmes, apporter «ce supplément d'âme» capable de rendre la vie supportable, de l'humaniser, de l'emmobiliser. L'art est la plus humaine des activités parce qu'elle fait jaillir l'essence du faire, du parler et du vivre. L'artiste est peut-être le plus humain parmi les humains, parce qu'il accompagne de tout son être, de tous ses gestes, de toute sa création, l'inscription dans la culture, la quête du sens, l'achèvement sans cesse questionné de la valeur de l'existence. ■ Le Musée, qui accueille les créations artistiques et qui, à sa façon, les fait vivre et prospérer, fait donc œuvre de culture. Il humanise l'humain. Évidemment, sans cette institution, la vie est possible et la seule présence du musée ne garantit rien du tout. Pourtant, si le Musée œuvre comme il le doit, qu'il remplit sa tâche unique et essentielle, il peut inspirer la communauté et l'individu en faisant signe vers la conscience et la préservation de la sensibilité éthique et esthétique, vers tout ce qui donne des raisons et du sens à vouloir persister. ■ La nécessité et la fragilité de cette vocation profondément culturelle réclament vigilance et protection. L'aménagement du Musée d'art contemporain de Montréal dans son nouvel édifice du centre-ville, parfaitement adéquat, témoigne justement de l'importance que la communauté québécoise accorde à l'art et à cette institution qui lui est entièrement dédiée. Avec le Musée, le Québec se donne un lieu merveilleux de conjonction de l'art et de la vie, des artistes et du monde, des êtres et des choses, du présent et du passé. ■ Le Musée ne sera plus jamais le même. Plus accessible, mieux équipé, il va dorénavant servir avec encore plus de force la culture, ceux et celles qui l'habitent. Le monde de l'art, comme l'univers tout entier, a soif de vie sociale, de rencontre et de communion. En se rapprochant des publics, en se donnant les moyens appropriés de les recevoir, le nouveau Musée assume pleinement sa vocation. Surtout, le Musée d'art contemporain de Montréal confirme qu'il n'est pas d'abord de la pierre, du cuivre et du bois : il est, maintenant plus que jamais, avec ce nouveau départ vers cette éternelle origine du sens, l'expression d'une volonté de rassembler en un même lieu l'art et la vie, et le signifiant du projet constamment avivé de susciter, chez tous et chacun, la curiosité, le doute et le questionnement sur le présent, le passé et l'avenir.

Marcel Brisebois
Directeur

Message de la Ministre

De la Cité du Havre à la Place des Arts, la route a été longue pour le Musée d'art contemporain de Montréal. Mais le rêve est devenu réalité. L'institution occupe aujourd'hui une place de choix dans le quadrilatère qui fait de ce point du centre-ville un pôle culturel unique en Amérique du Nord. ■ Le ministère des Affaires culturelles est fier d'être associé au nouveau destin du Musée, véritable vitrine pour les œuvres de nos artistes, dont plusieurs ont acquis une renommée qui, en dépassant nos frontières, affirme à la face du monde qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. ■ Ces œuvres, souvent provocantes parce que projetées vers le futur, témoigneront de ce siècle comme les taureaux et les bisons des grottes de Lascaux, la Joconde de Vinci et les tableaux des impressionnistes, traduisent aujourd'hui une vision du monde dont nous ne saurions nous passer. ■ L'aménagement du Musée d'art contemporain de Montréal dans son nouvel écrin me procure l'occasion de rendre hommage aux membres de son équipe actuelle, ainsi qu'à ceux et celles qui les ont précédés et qui, au cours des vingt-cinq années de son existence, ont cru en l'avenir du Musée. ■ Certains et certaines ont fait œuvre de pionniers, mais tous et toutes ont participé merveilleusement à façonner son histoire, en consacrant leurs énergies au rayonnement d'un Musée mal situé. ■ Maintenant, il faut regarder vers l'avenir et faire du Musée d'art contemporain de Montréal un monde de découvertes pour le public, et une source de rayonnement pour les créateurs et les créatrices dont les réalisations viendront habiter les lieux. ■ Situé désormais au cœur du Montréal culturel, le Musée d'art contemporain de Montréal pourra ainsi jouer avec encore plus d'éclat son rôle d'éveilleur auprès de la population métropolitaine et d'ailleurs, en rappelant avec vigueur la place essentielle de l'artiste dans la vie sociale. ■ J'invite nos artistes à utiliser au maximum, et même à abuser des possibilités du «nouveau» Musée pour continuer, en cette fin de millénaire, à susciter chez leurs contemporains un questionnement sur le monde qui les nourrit et les aide à vivre.

Liza Frulla-Hébert
Ministre des Affaires culturelles



Expositions

POUR LA SUITE DU MONDE

GILLES GODMER

RÉAL LUSSIER

Nam June Paik, *India Invented the Wheel, but Fluxus Invented India*, 1991. Chariot ancien, châssis de téléviseurs usagés, moniteurs de télévision couleur KTV 9 po, 2 lecteurs de disques laser Sony MDP 333, 2 disques laser de Nam June Paik. 406,4 x 160 x 233,6 cm. Avec l'aimable permission de la Carl Solway Gallery, Cincinnati.

L'EXPOSITION *Pour la suite du Monde* est au nombre des événements marquant l'inauguration du nouvel édifice qui abrite dorénavant le Musée d'art contemporain de Montréal. Par son ampleur, par le nombre et la qualité de ses participants, venus d'ici et d'ailleurs, l'exposition s'impose. Elle le fait encore par les questions qu'elle a choisi d'aborder. Présentant le travail d'artistes dont le propos a des résonances à la fois sociales et morales, *Pour la suite du Monde* a voulu rejoindre le plus grand nombre, au moment justement où le Musée se rapproche physiquement de la population. ■ Ainsi, dans le prolongement des mutations qu'ont subies nos sociétés au cours des trente dernières années, la décennie qui se termine a été marquée par une conscience nouvelle et sans précédent des problèmes nombreux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Ceux-ci, qui concernent notre qualité de vie, voire notre survie, sont reliés à des désordres environnementaux, sociaux, ou encore à d'autres plus personnels qui mènent l'individu, comme la société à laquelle il appartient, vers une quête d'équilibre qui se fait pressante. ■ Que le travail de certains artistes se nourrisse ou non de telles préoccupations, il apparaît cependant qu'à cause de la position particulière qu'ils occupent dans la société, les artistes sont souvent aux premiers rangs de ceux qui ressentent avec le plus d'acuité ce type de bouleversements. ■ En ce sens, l'exposition *Pour la suite du Monde* est une exposition d'art actuel où plusieurs de ces préoccupations trouvent place. L'attention est ainsi portée sur la question morale qui interpelle de plus en plus les artistes d'aujourd'hui, ce qui se manifeste à travers différentes dénonciations d'abus, d'iniquités, d'intolérance, ou encore dans la revalorisation du respect de l'autre, de la nature, de la qualité de vie, bref dans la mise en valeur d'attitudes nouvelles que ces problèmes leur inspirent.

Plus précisément, cette exposition présente le travail d'artistes dont le propos suggère un questionnement quant à nos valeurs et à leur mutation, et quant aux problèmes d'éthique qui en découlent, l'ensemble posant peu à peu les bases d'un humanisme renouvelé.

Si les questions d'ordre social semblent ainsi s'imposer — à preuve la nature des sujets dont nous entretenons les oeuvres : pauvreté, violence urbaine, racisme, sexisme, intolérance sous toutes ses formes, etc. — c'est qu'il y a nécessité de traiter de la condition humaine aujourd'hui; plus que jamais l'individu est confronté à lui-même, à l'autre, à son milieu naturel aussi, avec plus d'urgence encore qu'au cours des récentes décennies.

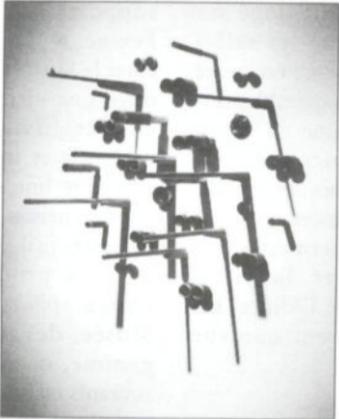
Par ailleurs, si l'exposition semble de toute évidence mettre l'artiste en avant, comme membre à part entière du corps social, elle se trouve à souligner également la position de l'institution, dont le rôle, historiquement, a toujours paru quelque peu isolé dans la communauté, et tout compte fait assez effacé sur le plan d'un certain engagement social. Par là même, si cette exposition veut interroger entre autres le rôle qu'a aujourd'hui l'artiste dans la société, elle voudra interroger de même celui de l'institution muséologique qui, étant partie prenante de la société, a également voix au chapitre dans les grands débats qui l'agitent.

D'autre part, cette exposition est l'occasion d'attirer l'attention sur un certain nombre d'oeuvres dont les préoccupations indiquent une direction particulière de l'art actuel; dont le rassemblement aussi, et l'analyse qui éventuellement en découlera, vont stimuler et prolonger le potentiel de réflexion qu'elles portent. Occupant bien entendu les salles du nouveau Musée, plusieurs de ces oeuvres prennent place également dans la ville même, dans un souci particulier de rejoindre un large public et de s'adresser plus directement à chacun.

À titre d'exemple, signalons que la participation de l'artiste et architecte Melvin Charney témoigne de sa constante préoccupation à l'égard de l'environnement urbain et qu'elle s'articule plus spécifiquement autour de la relation entre l'individu et l'habitat. De son côté, le collectif new-yorkais Gran Fury poursuit son travail de sensibilisation du public et de critique des politiques gouvernementales face au SIDA. L'intervention montréalaise de ce groupe dénonce les implications sociales et politiques du comportement des États-Unis par rapport à la situation québécoise.

Le projet de l'artiste chilien Alfredo Jaar traite particuliè-

rement de la question des «boat people», en impliquant des membres de la communauté vietnamienne du Québec et en prenant place dans des espaces commerciaux. Par ailleurs, l'œuvre présentée par l'Américaine Adrian Piper provoque un questionnement et une réflexion quant à notre perception des autres et de nous-mêmes. Plus précisément,



l'artiste y explore les sources profondes des attitudes racistes.

L'intervention de Muntadas consiste quant à elle en une interrogation sur la perte de sens de la parole dans l'arène publique. Pour sa part, l'installation de Liz Magor s'inscrit dans une sorte de télescope historique. À travers, entre autres, une série d'images photographiques, elle interroge les

interrelations des communautés anglaise, française et autochtone avant 1759.

Pour la suite du Monde regroupent 29 participants, artistes ou groupes d'artistes, qui sont originaires tant d'Amérique du Nord que d'Europe, d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie. Les artistes québécois et canadiens sont Dominique Blain, Gilbert

EN HAUT : Dominique Blain, *The Probe* (détail de

l'installation), 1991. Collection : Tom Patchett

EN BAS : Chéri Samba, *Les Années 90*, 1991.

Acrylique sur toile, 150 x 195 cm.

Avec l'aimable permission de la Galerie

Jean-Marc Patras, Paris, et de la Annina Nosei

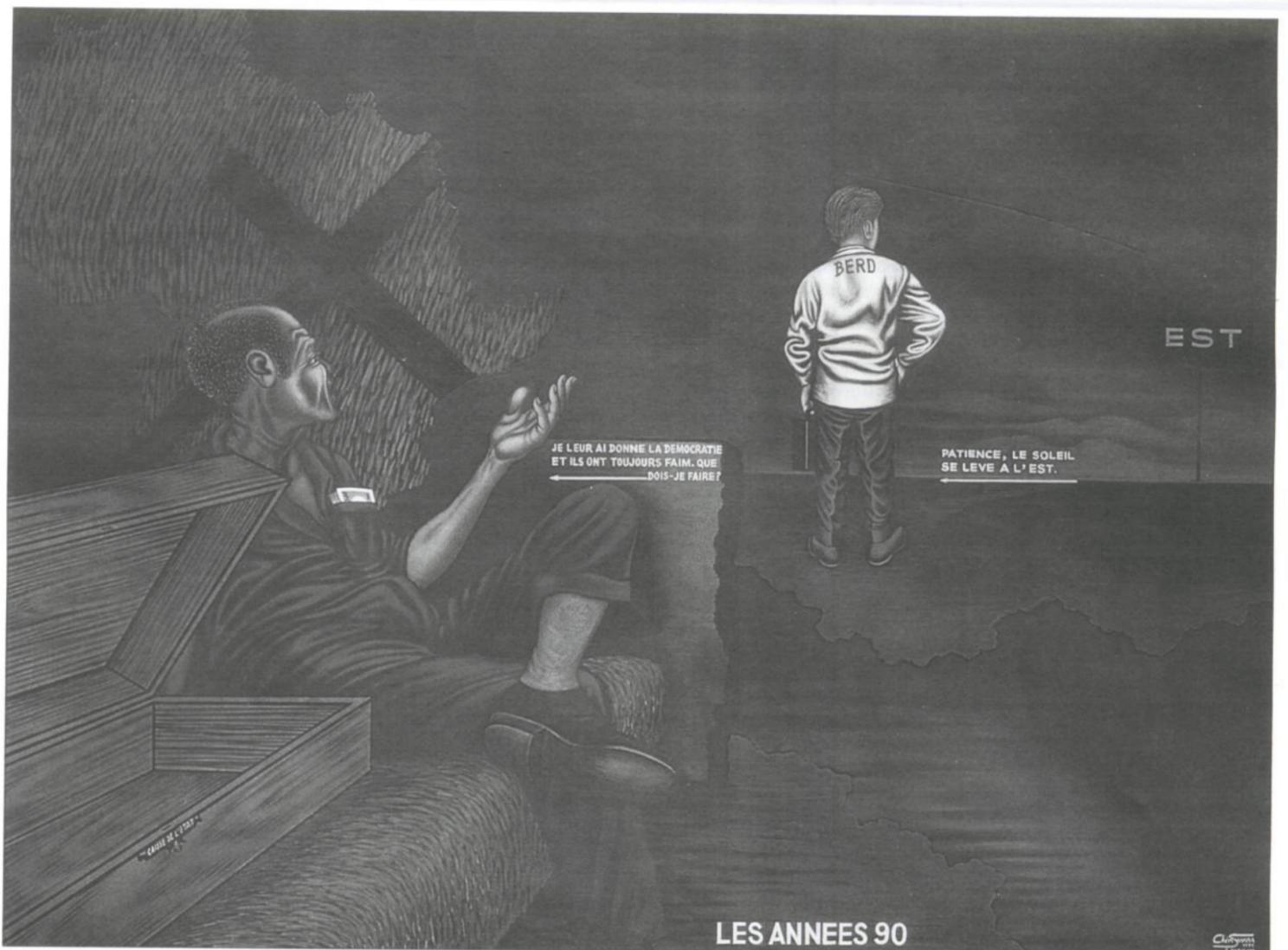
Gallery, New York.

Boyer, Geneviève Cadieux, Melvin Charney, Martha Fleming et Lyne Lapointe, Mark Lewis, Liz Magor, Barbara Steinman, Jeff Wall, Irene F. Whittome et Krzysztof Wodiczko (originaire de Pologne et vivant aux États-Unis). Quant aux participants étrangers, on y retrouve Dennis Adams (États-Unis), Ida Applebroog (États-Unis), Christian Boltanski

(France), Gilbert & George (respectivement originaires d'Italie et d'Angleterre et vivant en Angleterre), Leon Golub (États-Unis), Gran Fury (États-Unis), Hans Haacke (originaire d'Allemagne et vivant aux États-Unis), Mona Hatoum (originaire de Palestine et vivant en Angleterre), Alfredo Jaar (originaire du Chili et vivant aux États-Unis), Cildo Meireles (Brésil), Muntadas (originaire d'Espagne et vivant aux États-Unis), Marcel Odenbach (Allemagne), Nam June Paik (originaire de Corée et vivant aux États-Unis), Giuseppe Penone (Italie), Adrian Piper (États-Unis), Chéri Samba (Zaïre), Alan Sonfist (États-Unis) et Bill Viola (États-Unis).

Investissant ainsi la ville de certains de leurs travaux à l'occasion de l'inauguration de ce nouveau bâtiment — plus de 25 ans après la fondation du Musée, et ce grâce à l'insistance et à la volonté des artistes d'ici —, cette exposition est l'occasion de nous rappeler enfin l'importance que les artistes ont eue pour la vie du Musée et pour celle de la communauté, confirmant par là le rôle nécessaire mais trop souvent sous-estimé qui est réservé à l'artiste dans nos sociétés.

Gilles Godmer et Réal Lussier sont les conservateurs de cette exposition.



LE MUSÉE d'art contemporain de Montréal a retenu les services de la firme québécoise Plouk Design pour la conception de l'aménagement intérieur de son nouvel édifice. Christian Bélanger et Jean-Guy Chabauty, les deux membres fondateurs de la jeune entreprise et diplômés en design de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal, ont séduit le jury du concours, organisé à l'automne 1991, en misant sur l'intégration de leur mobilier à l'architecture du nouveau bâtiment. ■ L'aménagement du nouveau Musée a été pensé dans un esprit de cohésion, tout en continuité. Les concepteurs ont réussi le tour de force de créer un mobilier distinctif et fonctionnel, intégré avec finesse à l'ensemble architectural, laissant du même coup toute la place aux œuvres exposées. Ils ont choisi d'aller à l'essentiel, en maintenant un équilibre entre la forme et la fonction. Le concept mise particulièrement sur l'intégration du mobilier à l'architecture du nouveau bâtiment. Le résultat est complet, se tient de bout en bout, assez massif, toujours sobre, toujours puissant. ■ À partir de la conception des bancs du hall d'entrée, des salles d'exposition et des salons de repos, Plouk Design a aussi créé une large part du mobilier du restaurant, de la médiathèque, des salles de conférence et des ateliers pédagogiques. Les mêmes créateurs se sont vu confier le design de la vaisselle du restaurant, la conception de T-shirts pour la boutique du Musée et la création de costumes pour les employés préposés à l'accueil et à la surveillance des salles, projet

auquel est associée la designer de mode Marie Saint-Pierre. ■ Ainsi, un mobilier en demi-lune dont le piètement rappelle la colonnade de la rue Jeanne-Mance a été harmonieusement intégré au hall où convergent toutes les entrées. Ce mobilier se retrouve dans les petits salons de repos attenants aux salles d'exposition, au niveau de l'esplanade. Il s'agit essentiellement de bancs de repos et de banquettes munies d'un dossier, eux aussi en demi-lune. La

du hall d'entrée, où les groupes scolaires se rassemblent pour le lunch. Le restaurant, logé sur le même étage que les salles d'exposition, a lui aussi été pensé comme un lieu de rassemblement et de détente, comme un espace de plaisirs et de repos, aux couleurs chatoyantes. Certaines des quelque 60 places sont disposées autour de la rotonde, pour permettre aux clients d'observer la vie à l'intérieur même de l'édifice. Les autres places offrent une vue

puisque la manipulation de la documentation et des divers supports de recherche en art l'exige. ■ La boutique, située entre le Musée et la Place des Arts, offre une vitrine sur le design et la créativité contemporaine nationale et internationale. Elle renferme une sélection d'objets pour la maison, la table, les loisirs et le travail. L'accent est mis sur des produits de design édités spécialement pour le Musée, des produits haut de gamme, mais aussi des biens courants comme des montres, des parapluies ou des T-shirts conçus dans un esprit d'avant-garde. En plus, une importante section sera réservée à l'édition et à l'information : journaux, revues, livres, catalogues, affiches, photographies et diapositives mettent ainsi en valeur les créateurs contemporains et leurs œuvres. ■ L'ensemble des meubles et des accessoires imaginés pour le Musée ont été créés ici-même, par des artistes et des techniciens québécois, mises à part quelques lampes et les chaises du restaurant, importées d'Italie. De cette façon, le Musée d'art contemporain de Montréal affirme une fois de plus sa volonté d'encourager les jeunes créateurs québécois. ■ Le résultat de cette complicité créatrice est saisissant. Le Musée s'est enrichi d'une qualité distinctives supplémentaire, parfaitement adaptée à ses nouvelles formes et à ses fonctions. L'aménagement est à l'image même de l'institution qui encourage plus que tout l'innovation, la création et l'originalité mais qui, en même temps, représente la force et la stabilité pour préserver ce qui doit l'être.

L'ART DU DESIGN

S T É P H A N E B A I L L A R G E O N

structure de ces meubles est en chêne blanchi, comme les parquets des salles. Les banquettes sont recouvertes de cuir vert capitonné par des boutons de cuivre et de laiton, au logo de l'institution. ■ Toutes les créations exclusives se distinguent par des rappels et des références au contexte architectural et muséal. Ainsi, une quinzaine de bancs originaux, vivement colorés, où figurent des noms d'artistes, égayent un des ateliers pédagogiques situés près

unique sur le quadrilatère de la Place des Arts et permettent de contempler l'activité urbaine en toute tranquillité. ■ Par contre, l'aménagement de la médiathèque favorise évidemment la recherche et le travail. Les tons chauds de cet espace vitré plongent immédiatement l'utilisateur dans une atmosphère de calme et de réflexion. Les 54 places de travail offrent chacune un mètre carré d'espace, soit davantage que dans les bibliothèques traditionnelles,

L' Espace intérieur

STÉPHANE BAILLARGEON

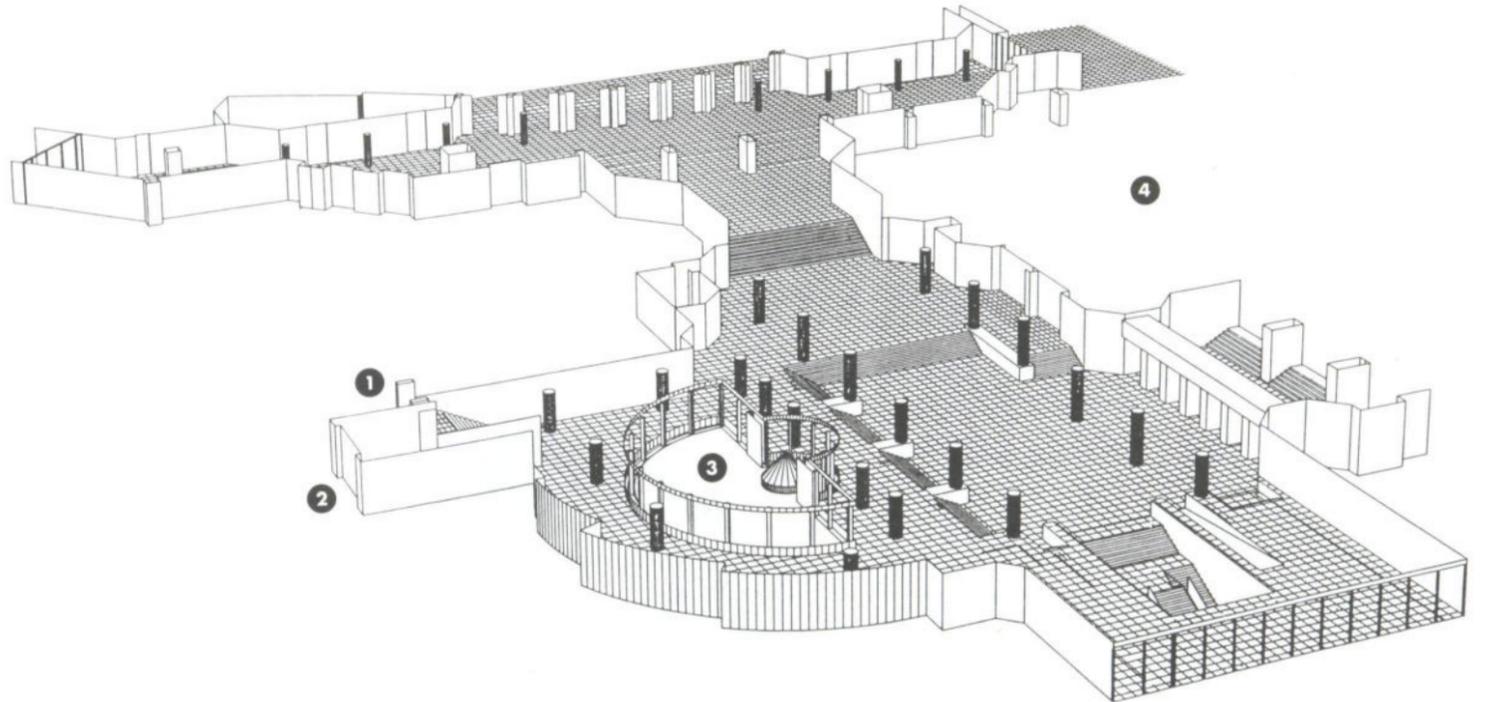
L'ARCHITECTURE est aussi l'art de l'aménagement. Chaque nouvelle construction doit, par exemple, s'accorder avec son site et répondre à des besoins fonctionnels précis. Dans le cas du nouvel édifice du Musée d'art contemporain de Montréal, il s'agissait notamment de maximiser l'espace alloué sur le site de la Place des Arts, et de répondre aux besoins muséologiques de l'institution, découlant du mandat de collectionner et de diffuser l'art contemporain.

Le pari a été tenu agréablement. Le nouveau Musée s'insère de façon tout à fait harmonieuse dans le quadrilatère du centre-ville : il prend sa place et, en même temps, il affirme sa personnalité, avec des formes originales, des lignes propres, des volumes évidents. La superficie totale des locaux est de 15 000 m², répartis sur cinq étages et un sous-sol.

Les architectes de la firme Jodoin, Lamarre, Pratte & associés ont choisi de tourner cet ensemble vers la rue Sainte-Catherine, où se situe l'entrée principale, et vers la salle des pas perdus de la Place des Arts. À ce niveau, qui est aussi celui du métro, une sculpture-installation de Pierre Granche offre un tout premier contact avec l'art contemporain. Il s'agit d'une œuvre de forme semi-circulaire, intitulée *Comme si le temps... à partir de la rue*. Elle se présente d'ailleurs en creux, à ciel ouvert, exposée aux intempéries, dans le sous-sol urbain où perce un jour changeant.

La force d'attraction de la lumière joue aussi dans l'espace central de l'édifice, le hall, ouvert jusqu'à une immense verrière. Cet espace majestueux sert de point de référence visuel au visiteur qui, d'un seul coup d'œil, embrasse les étages supérieurs baignant dans l'éclairage naturel. Le hall donne aussi un accès direct aux espaces d'accueil des visiteurs : comptoir d'information, vestiaire, boutique et ateliers.

Deux superbes salles de spectacles, différentes mais complémentaires, donnent aussi sur le hall. D'abord le théâtre, également accessible de la Place des Arts, cette institution en partageant l'utilisation avec le Musée. De type amphithéâtre, à géométrie variable, le théâtre permet d'adapter un maximum de 400 sièges et l'espace scénique à des activités comme des concerts, des conférences ou des projections.



Puis la salle multimédia, qui peut accueillir environ 200 spectateurs, située en contrebas du hall. Grande, rectangulaire et de plafond élevé, elle se prête aussi bien à des spectacles de danse ou de performance qu'à des présentations d'artistes à l'œuvre ou à des expositions.

Du hall, le visiteur se sent aussi attiré vers les étages supérieurs. Son attention est captée par le restaurant du premier niveau, celui de l'esplanade, dont 15 des 60 places sont disposées autour de la rotonde. C'est aussi à ce niveau qu'on retrouve les huit salles d'exposition réparties en enfilade, stimulant ainsi la découverte des lieux. Ce sont de très vastes espaces, divisibles et aménageables au gré des événements. Les quatre salles situées au nord de l'édifice, vers le boulevard de Maisonneuve, sont destinées aux expositions temporaires organisées par le Musée. Les quatre autres salles, tournées vers le sud, sont exclusivement réservées à la présentation d'œuvres tirées de la collection permanente de l'institution, la plus importante collection d'art contemporain au Québec. La superficie utile du nouvel édifice se compare avantageusement, par exemple, à celle dont disposent les musées d'art contemporain de Chicago et de Los Angeles. Les concepteurs de l'édifice de Montréal ont d'ailleurs profité de l'expérience acquise

dans les musées récemment construits un peu partout à travers le monde. Ainsi, toutes les salles sont conçues afin d'offrir les conditions les plus propices à la présentation et à la conservation des œuvres d'art : des systèmes informatisés permettent un contrôle constant de la température et du taux d'humidité; la lumière naturelle, soigneusement déviée et tamisée, n'endommagera pas les œuvres. De plus, les visiteurs ne verront jamais de salles vides, puisque chaque salle peut être aménagée et visitée isolément, sans interruption du déroulement des expositions.

Les étages supérieurs de l'édifice, dont la superficie est réduite, sont occupés par différents services du Musée. Le deuxième étage abrite la conservation et les archives, ainsi que la médiathèque. Là, les visiteurs, les chercheurs et les étudiants vont consulter des livres, des revues, des catalogues, des diapositives et des milliers d'autres documents de ce qui constitue la plus importante bibliothèque consacrée à l'art contemporain au Canada. Les bureaux de la direction générale, de l'administration, de l'éducation et de l'édition, des communications et du marketing se trouvent aux étages supérieurs. Le tout dernier niveau, le bloc du toit, bien visible de l'extérieur, renferme une immense chambre de mécanique. Cette astuce architecturale, d'ail-

leurs appelée par les formes avoisinantes de la Place des Arts, a permis de minimiser les espaces réservés aux fonctions utilitaires (chauffage, électricité, etc.) dans le reste de l'édifice.

Il y a aussi le sous-sol, que la plupart des visiteurs ne verront probablement jamais. C'est là que logent les services techniques de l'institution. Le nouveau Musée d'art contemporain de Montréal est maintenant doté d'équipements à la fine pointe du développement technologique, aussi bien pour la réception et la conservation que pour le traitement des œuvres d'art. Grâce à des services muséologiques de pointe, les œuvres sont reçues, déballées, photographiées, restaurées et entreposées selon les plus hautes exigences en vigueur.

Le nouvel édifice sera directement accessible, du métro, par une entrée construite à l'extrémité nord, au-delà des salles d'exposition temporaire, à proximité du jardin de sculptures. Cet accès donne à lui seul la mesure des ambitions du Musée qui entend privilégier à la fois l'art qu'il expose et le public qu'il accueille.

L'art et le public : sans l'un ou sans l'autre, le Musée n'est rien que de la pierre et du vent. La vocation du Musée s'inscrit entièrement entre ces deux pôles d'attraction. La relocalisation elle-même, dans cet édifice parfaitement adapté, ne prend son sens que dans la perspective de leur mise en relation.

Perspective du couloir des pas perdus
Réalisation Bélanger Legault

- 1 Entrée par la Cinquième salle
- 2 Entrée du Musée
- 3 Sculpture-installation de Pierre Granche
- 4 Place des Arts



Sculpture-installation de Pierre Granche intégrée au nouvel édifice du Musée d'art contemporain de Montréal. Photo: Denis Farley

DU 3 AU 28 JUIN, le Musée d'art contemporain de Montréal présentera une création du Théâtre UBU intitulée *Luna-Park*. Directeur artistique du Théâtre UBU, Denis Marleau signera la mise en scène de ce spectacle qui s'inspire de la littérature futuriste russe du début du siècle et de l'opéra *Victoire sur le soleil*. La création de ce premier opéra abstrait, fruit de la collaboration entre le peintre Malevitch, le poète Kroutchenik et le musicien Matiouchine, fit scandale à Saint-Petersbourg en 1913. ■ En s'attaquant au soleil, les auteurs voulaient défier une des images mythiques universelles de la pensée figurative. *Victoire sur le soleil*, c'est la victoire sur le passé et le vieil esthétisme. ■ La création théâtrale de *Luna-Park* répond à une commande du Musée au Théâtre UBU qui fêtera cette année les dix ans de sa fondation. Cette



compagnie s'est taillé une place bien particulière dans le milieu théâtral au Québec, non seulement par la qualité de ses productions, mais plus spécifiquement par ses affinités avec le monde des arts plastiques. En effet, le répertoire du Théâtre UBU présente des pièces dont la notoriété doit beaucoup à des artistes comme S. Delaunay, Arp, Picabia, Man Ray, Duchamp, Picasso et

Schwitters. Rappelons que c'est au Musée d'art contemporain de Montréal que le Théâtre UBU présentait, il y a dix ans, sa toute première création, *Le cœur à gaz et autres textes dada*, dans le cadre de la rétrospective Sonia Delaunay. ■ L'équipe de création de *Luna-Park* est composée de Denis Marleau, direction artistique et mise en scène; Jean Derome, musique; Pierre Granche, scénographie; Guy Simard, éclairages; François Saint-Aubin, costumes; ainsi que des acteurs Carl Béchard, Pierre Chagnon, Germain Houde, Pierre Lebeau, Danièle Panneton et Daphné Thompson. ■ *Luna-Park* sera le premier événement produit dans la salle multimédia, laquelle abritera des activités variées : spectacles de danse, de théâtre et de musique, expositions. La capacité d'accueil de la salle multimédia sera d'environ 200 personnes.

Kazimir Malevitch, *Victoire sur le soleil*, 1913.
Sérigraphies, 10/100. 42 x 29,5 cm.
Collection : Musée d'art contemporain de Montréal



Marie Chouinard. Photo : Bau-Wa



Geneviève Letarte. Photo : Louise Oligny

LES MUSES AU MUSÉE

SUZANNE
LEMIRE

LES MUSES AU MUSÉE est un événement d'art vocal réunissant neuf femmes artistes de différentes disciplines (musique, chant, danse et théâtre) qui créeront chacune une performance d'une durée de 5 à 10 minutes en utilisant leur voix comme seul instrument. À la fois interprètes et créatrices, ces femmes ont été choisies en fonction de leur originalité et de leur acharnement à promouvoir une véritable qualité artistique dans leurs champs respectifs de création.

Personnalisant les neuf Muses de la tradition classique, les artistes

Lou Babin, Nathalie Choquette, Marie Chouinard, Catherine Jau-niaux, Pauline Julien, Geneviève Letarte, Maggie Nicols, Pauline Vaillancourt et Karen Young s'inspireront respectivement d'Érato (poésie élégiaque), Polymnie (poésie lyrique), Terpsichore (danse), Melpomène (tragédie), Clio (histoire), Calliope (éloquence), Thalie (comédie), Uranie (astronomie) et Euterpe (musique). Il est intéressant de noter que le mot musique vient du grec *mousikê* qui signifie «art des Muses». Dans la tradition classique, malgré la spécialisation de

chaque Muse, celles-ci sont toujours inspiratrices des chants ou des arts du langage en général. Ainsi Terpsichore est la Muse d'une danse liée à des chants, art que personnifiera la chorégraphe-performeuse Marie Chouinard.

Dans la pensée de l'Antiquité, la musique est donc d'abord chant et poésie, mais elle englobe aussi tous les arts rattachés au chant et à la parole, et même toutes les disciplines intellectuelles (histoire, astronomie, philosophie...) en tant que pensées exprimées par des mots. Ces neuf Muses des temps modernes, qui présenteront cha-

cune une pièce a cappella, sont issues des milieux de la musique contemporaine, de la chanson, du jazz, de la musique improvisée et d'autres courants actuels. Joëlle Léandre, contrebassiste éclectique et virtuose, se joindra à ces artistes. Elle présentera de courts interludes improvisés sur les thèmes traités.

Cet événement-concert est présenté par les Productions Super-Mémé, en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Montréal, les 6 et 7 juin. Un enregistrement des *Muses au Musée* sera retransmis au réseau FM de Radio-Canada.

CONCERT D'OUVERTURE

SUZANNE
TREMBLAY

EN CHOISSANT de présenter, les 29 et 30 mai, un concert de musique dans le cadre de son ouverture, le Musée d'art contemporain de Montréal entend faire de celle-ci une célébration, une fête, à la fois pour l'art, les artistes et le public. Pour bien marquer le caractère créateur de cet événement artistique inaugural, le Musée a fait appel à six compositrices et compositeurs qui offriront des œuvres musicales originales : Serge Arcuri, Linda Bouchard, Jean Derome, Michel Longtin, Alexina Louie et Robert Normandeau. Ces compositeurs appartiennent à des courants musicaux différents (musique électro-acoustique, improvisée, de tonalité dite élargie, etc.). De plus, pour conférer une dimension créative supplémentaire au concert, les interprètes, distincts des compositeurs, auront la

responsabilité de la première exécution publique de ces œuvres — leur création, en ce sens. Les interprètes sont les deux principaux ensembles de musique contemporaine du Québec : le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) et la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ).

L'importance de la SMCQ, qui a reçu le Grand Prix 1991 du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal pour le 25^e anniversaire de sa fondation,

est incontestable pour tout ce qui concerne la promotion et la diffusion de la musique contemporaine auprès du public québécois et à l'étranger. Récipiendaire du Grand Prix international Paul-Gilson 1991 pour son œuvre *Golgot(b)a*, Walter Boudreau, directeur artistique et chef d'orchestre de la SMCQ depuis 1988, a dirigé de nombreux orchestres, et il fait figure de compositeur d'une grande originalité.

Fondatrice et directrice artistique du NEM, ensemble «en

résidence» à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, formation qui a vu le jour en septembre 1988, Lorraine Vaillancourt, pianiste et chef d'orchestre depuis une vingtaine d'années, a su d'emblée se distinguer par sa recherche de la perfection. Elle a conduit avec succès la création et l'exécution d'un certain nombre d'œuvres majeures du répertoire musical du XX^e siècle, tant à Montréal qu'à l'étranger.

En réunissant sur une même scène, et pour la première fois, 30 musiciens issus de ces deux ensembles prestigieux — qui exécuteront conjointement une œuvre du compositeur hollandais Louis Andriessen intitulée *Hoketus* (1977) —, le Musée a su faire de son ouverture l'occasion d'une manifestation artistique d'envergure.



Lorraine Vaillancourt, directrice artistique du NEM
Photo : Suzanne Langevin



Walter Boudreau, directeur artistique de la SMCQ
Photo : Michel Pilon